

Claude Lavanchy, Jean-Paul Moulin et Anne Rodi

Albanie:

Et si nous parlions de «Pédagogie Spécialisée»?

Résumé: Depuis 1995, la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) – une entité du Département fédéral des affaires étrangères – finance des projets visant l'amélioration de la qualité de vie des personnes handicapées en Albanie. Des progrès ont été réalisés grâce à la collaboration entre des organismes suisses (organisations non gouvernementales [ONG] et structures de formation) et des partenaires albanais (Ministères, autorités locales et Université). Tout d'abord matérielles (rénovation de structures d'accueil), les prestations ont été complétées par l'apport de formations dispensées aux professionnels. Actuellement, un énorme travail reste à accomplir pour couvrir l'ensemble des besoins de prise en charge de ce pays longtemps ignoré des autres nations. L'article qui suit présente des bilans successifs pour la période 1993 à 2006.

Zusammenfassung: Seit 1995 finanziert die Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) als Abteilung des Departments für auswärtige Angelegenheiten (EDA) Projekte zur Verbesserung der Lebensqualität behinderter Menschen in Albanien. Im nachfolgenden Bericht werden drei Bilanzen (den Zeitraum 1993-2006 betreffend) gezogen. Dank der guten Zusammenarbeit von Schweizer Non-Profit-Organisationen (NGO) und Ausbildungsorganisationen mit den albanischen Partnern (Ministerien, Universitäten und Lokalvertretern) wurden sichtliche Fortschritte erzielt. Neben materieller Hilfe bei Struktur-reformen wurde vor allem in die Verbesserung der Ausbildung der Fachkräfte investiert. Nach wie vor bedarf es aber noch enormer Anstrengungen, um den grossen Bedarf an Betreuung und Unterstützung im von den anderen Nationen lang vernachlässigten Land zu decken.

Histoire et déchirements

«Les Réformes politiques et sociales en Albanie seront irréversibles!» déclare Ramiz Alia, président de la République en 1990, devant un auditoire formé de représentants étrangers. Mais, à l'intérieur du pays, le discours est bien différent: «Je préviens les ennemis que le régime politique instauré par le Parti ne changera pas!». Après 50 ans de dictature communiste, une longue période de «libéralisation» s'installe.

En 1990, les ambassades sont envahies. A bord de bateaux surchargés, de nombreux Albanais quittent le pays. L'année suivante, les étudiants de Tirana revendiquent le «pluralisme politique». La statue du dictateur Enver Hoxha est déboulonnée. En 1997, la

faillite de grandes sociétés financières entraîne celle des innombrables personnes qui leur avaient confié leurs biens. La guerre civile est déclarée. Les bâtiments publics sont saccagés, les routes éventrées. Les enfants ne peuvent plus rejoindre les écoles. Les personnes handicapées restent cloîtrées dans les institutions. Alors que le pays est totalement délabré économiquement et moralement, la guerre du Kosovo éclate. L'Albanie accueille près de 700 000 réfugiés. Lorsque ces derniers rentrent chez eux, la plupart des organisations non gouvernementales (ONG) se retirent. Ces dernières laissent derrière elles un pays où règnent l'instabilité politique, l'inflation, le chômage et l'insécurité. Dans ce contexte, les plus vulnérables sont laissés pour compte.

Aide d'urgence

En 1993, la BBC diffuse un reportage sur une institution albanaise. Le choc des images est insoutenable. Les conditions de vie des personnes handicapées sont inhumaines. Le dénuement y est total, tant sur le plan matériel que sur le plan éducatif. Aussitôt, l'Association pour la Sauvegarde de l'Enfance en Détresse (ASED, une organisation humanitaire suisse) se mobilise et se donne pour priorité la mise sur pied de conditions de vie décentes. Elle rénove plusieurs institutions, fournit l'équipement de base nécessaire à la vie résidentielle. Cette aide matérielle est une première réponse à une situation d'urgence.

Mais l'absence de soins et d'une éducation adaptée se fait cruellement sentir. En 1995, l'ASED sollicite la collaboration de l'Institut de Pédagogie Curative de l'Université de Fribourg (IPC). Un projet d'accompagnement éducatif du personnel est mis sur pied, dans quelques institutions d'Etat.

Le soutien éducatif

Le développement des ressources humaines vient compléter les moyens matériels. Le but est de promouvoir une attitude éducative et des compétences professionnelles. Les directions et le personnel sont sensibilisés à l'importance de la relation éducative et de la dignité des personnes handicapées. L'accent est mis sur leurs besoins, en particulier, celui d'être reconnu comme personne à part entière. Aussi, les enfants seront-ils appelés par leur prénom et les adultes considérés comme tels. Chacun disposera de biens personnels et aura droit à un espace particulier. Des projets personnalisés visant l'autonomie et articulant éducation, pédagogie et soins s'organisent peu à peu. Entre 1995 et 1997, des étudiants de l'IPC de Fribourg se rendent dans des centres pour

personnes handicapées afin d'y effectuer des stages de quatre à cinq semaines, voire de plusieurs mois. En travaillant auprès des enfants, ils tentent de sensibiliser les éducatrices et les aident à élaborer un concept de prise en charge. A l'inverse, du personnel éducatif albanaise bénéficie de stages et de formations en Suisse. En février 1997, les troubles éclatent et imposent le rapatriement d'urgence d'un groupe d'étudiantes. Le soutien éducatif sur place ne reprendra qu'en 1999, une fois la situation apaisée.

1993-2000: un premier bilan

Les changements d'attitude du personnel albanaise au cours des stages confirment la pertinence du soutien éducatif.

Toutefois, les résultats varient d'une institution à l'autre en fonction des résistances plus ou moins fortes des directrices nommées par le parti. Souvent, après le départ des étudiants, on assiste à un retour aux attitudes et aux pratiques antérieures. Des orientations éducatives sont esquissées. Mais, suite aux événements de 1997, le terrain de l'éducation et de la scolarisation reste entièrement en friche.

Malgré un premier bilan assez mitigé, le processus engagé est irréversible. Il a fait naître des attentes de la part du personnel qui réclame une formation.

Prémices d'une formation

L'amélioration de la qualité de vie passe par un changement des attitudes et des pratiques des responsables et du personnel éducatif des institutions et, plus largement, par une mutation profonde des mentalités et des représentations de la société albanaise à l'égard des personnes handicapées. Ce postulat fait l'objet d'un consensus entre les partenaires suisses et albanaise. Mais comment s'engager vers ces transformations? Une telle ambition suppose que les partenaires suisses soient capables d'aborder leur tâche avec une humilité constante et un respect permanent des personnes et de la cul-

ture albanaise. Ce respect n'est en rien synonyme d'une tolérance aveugle à l'égard de pratiques et d'attitudes faisant fi des droits et des besoins des personnes handicapées. La réalité ne saurait être dissimulée. Mais la discussion sur les valeurs se doit d'exclure tout jugement sur les personnes ou les cultures et il est nécessaire de tenir compte du contexte tumultueux dans lequel cheminent les partenaires.

Entre 2001 et 2003, la collaboration entre l'ASED et l'IPC est soutenue par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC); élément qui s'avérera capital pour la suite. Le financement permet à une professionnelle suisse de travailler à temps plein en Albanie.

Elle a pour mission de recenser les besoins et les ressources en matière de formation. Elle s'occupe également de problèmes matériels (alimentation, médicaments, matériel pédagogique, etc.). Une étude menée dans trois centres d'Etat permet de définir les besoins principaux. Un programme de sensibilisation et de formation des éducatrices voit le jour. Il se compose de cours et d'accompagnement sur le terrain. Le nombre des centres manifestant un intérêt pour des formations croît de mois en mois. Bientôt, les sept institutions d'Etat (soit environ 130 professionnels) entrent dans le processus de formation. Les diverses régions du pays (Berat, Durres, Korça, Tirana, Lezha, Shkodra, Vlora) sont représentées.

Plusieurs formations voient le jour: formation des directions, sensibilisation de l'ensemble des professionnels, formation approfondie de 12 éducatrices chargées d'accueillir par la suite de jeunes étudiants albanais. En même temps, un réseau d'échanges est installé entre les institutions qui autrefois étaient totalement isolées: ren-

contres entre professionnels, stages, visites, journal interinstitutionnel, échanges entre personnes en situation de handicap. Il s'agit de modifier certaines pratiques, de développer des attitudes nouvelles, un vocabulaire commun et de préparer les structures à accueillir des étudiants de l'université qui viendront en stage dans les établissements... Un véritable défi!

Parallèlement, des relations s'établissent avec les Ministères du Travail et de l'Egalité des Chances ainsi qu'avec le Ministère de l'Education et des Sciences, afin de développer une formation en pédagogie spécialisée. Un curriculum de formation est envisagé, tenant compte des expériences réalisées en Suisse (Institut de Pédagogie Curative à Fribourg, Institut de Pédagogie Spécialisée de la HEP à Lausanne) ainsi que de la réalité albanaise et des besoins observés sur le terrain.

2000-2003: un deuxième bilan

Dans le terreau favorable d'une prise de conscience des besoins et des droits des personnes handicapées, naît le projet de création d'une Section de Pédagogie Spécialisée à l'Université de Vlora. Les besoins éducatifs et scolaires des personnes en situation de handicap ne sont satisfaits ni quantitativement, ni qualitativement. Le temps de la création d'une formation à valeur de professionnalisation est donc venu. Les partenaires suisses, les Ministères et les professionnels albanais collaborent à la mise en place d'une formation que l'Albanie prendra progressivement en charge.

Formation des professionnels

Le projet s'oriente vers une institutionnalisation de la formation et un renforcement du processus de professionnalisation. La volonté d'instituer une formation des pédagogues spécialisés est partagée par tous les acteurs. La DDC donne son feu vert. Une convention de collaboration entre l'Université de Vlora et la Haute Ecole Pédagogi-

que de Lausanne (HEPL) qui a repris la relève de l'IPC est signée en 2001. Un curriculum d'études Bachelor est approuvé. La formation est confiée à des professeurs suisses et francophones et à quelques professeurs albanais. Cinq d'entre eux reprennent progressivement la responsabilité de la section tout en suivant une formation de niveau Master comprenant des cours, des séminaires et de nombreux stages dans les institutions suisses et albanaises.

Les formations préexistantes se poursuivent. Une vingtaine d'éducatrices sont formées à l'accompagnement des étudiants en stage. Afin de diminuer les résistances au changement, la formation des directions met l'accent sur l'innovation dans les institutions.

Bachelor en Pédagogie Spécialisée Sociale

En juin 2003, puis tous les deux ans, une vingtaine de candidats entre en formation. Conforme aux accords de Bologne, celle-ci comprend 180 crédits ECTS, répartis sur trois ans. Elle lie théorie et pratique. Le programme des cours est complété par des stages en Albanie et en Suisse. L'immersion des étudiants dans le tissu social albanais modifie les attitudes et les représentations sociales. En plus des stages dans des institutions d'Etat, des écoles spéciales, des polycliniques et des institutions privées, les étudiants interviennent dans des familles d'enfants handicapés et dans des communautés rurales du pays. Celles-ci découvrent avec étonnement que, si des moyens adaptés sont mis à leur disposition, tous les enfants, fussent-ils handicapés, sont susceptibles d'un développement. Cette prise de conscience a sans doute un impact important sur l'évolution des mentalités.

2003-2006: un troisième bilan

En 2006, la DDC confie une évaluation à un expert externe suisse. Ses principales conclusions sont les suivantes: la formation dispensée est de haut niveau et correspond aux standards européens. Elle est adéquate en regard de la situation des personnes handicapées en Albanie et du contexte social, économique et éducatif. Les étudiants et les professeurs constituent une force vive pour le pays. Le partenariat entre les diverses personnes et instances est productif.

Lors de leurs stages, les étudiants ont mis en œuvre des projets pédagogiques et expérimenté de nouvelles pratiques pédagogiques. Ils ont aussi engagé des petites recherches. Leurs interventions ont favorisé l'intérêt pour l'éducation de catégories d'enfants totalement délaissés auparavant.

Malgré ces résultats encourageants, une certaine prudence est de mise. L'instabilité politique entraîne périodiquement des changements de personnes, tant dans les ministères que dans les institutions; la continuité du projet en devient souvent difficile. Des résistances demeurent. Les professionnels formés sont parfois considérés comme une menace pour les équipes et les directions moins bien formées, ce qui pose le problème de leur engagement. Enfin, les ressources financières restent faibles et l'Albanie doit faire face à d'importants problèmes sociaux. Le renforcement des acquis justifie donc la poursuite du projet. Cependant, la responsabilité des formations financées par la DDC est exclusivement attribuée à la HEPL et à l'Université de Vlora alors que le développement de nouvelles structures d'accueil revient à l'ASED.

Consolidation et extension

La formation des professeurs de l'Université de Vlora, le Bachelor, la formation des directions et des professionnels sont maintenus. De nouvelles prestations sont mises en œuvre. Un accompagnement est offert aux jeunes professionnels porteurs du Bachelor afin de les soutenir dans leurs projets, face au contexte instable du pays. Le statut de la Section de Pédagogie Spécialisée restant encore relativement fragile, une formation de niveau Master est mise sur pied, afin de développer un réseau plus large de profes-

sionnels formés de haut niveau et de renforcer la place de la pédagogie spécialisée dans l'université. A la demande des structures de formation et des associations, l'offre de formation continue des parents et des professionnels est diversifiée. Enfin, le processus de transfert de la formation en mains albanaises est engagé.

Master en Pédagogie Spécialisée Sociale

L'ouverture d'une filière Master vise plusieurs buts: assurer la relève universitaire et, par elle, la pérennité des formations en pédagogie spécialisée; promouvoir la recherche et la production de savoirs; former des professionnels de haut niveau en vue de leur accès à des postes à responsabilité; poursuivre la sensibilisation de la société albanaise; contribuer au développement par la mise en place de structures et de projets en faveur des personnes handicapées; développer le partenariat avec les autorités, les professionnels et les parents.

La formation comprend 120 crédits ECTS et articule théorie, recherche et exercice d'une pratique. En juin 2007, elle accueille 15 candidats. Ceux-ci assument tous des responsabilités dans des actions de formation ou d'accompagnement de personnes ayant des besoins spécifiques. Ils contribuent au développement de la pédagogie spécialisée en Albanie par l'information du public, par la mise en œuvre de pratiques pédagogiques nouvelles, par la création de structures d'accueil et par la participation à la formation des professionnels.

Pour ne pas conclure

Bien des progrès ont été réalisés depuis le début de l'intervention. Toutefois, sur les 70 000 personnes présentant des besoins spéciaux, seul un millier d'entre elles bénéficie d'un accompagnement, au demeu-

rant encore très insuffisant. Quelques centaines de parents et de professionnels ont accès à des formations, une soixantaine d'étudiants obtiendra bientôt un Bachelor, une quinzaine de candidats suit le Master et cinq professeurs sont formés: une goutte d'eau dans la mer, si l'on pense aux besoins du pays! Pourtant, les attitudes à l'égard des personnes handicapées changent, les pratiques évoluent et les professions de la pédagogie spécialisée sont de mieux en mieux reconnues. Mais il faudra encore du temps pour que, dans les tumultes sociaux et politiques, les actions de formation déploient tous leurs effets et pour que le réseau se renforce en Albanie et dans les régions avoisinantes. C'est dans cette perspective que la DDC a accepté le financement du projet jusqu'en décembre 2009.

L'avenir est en grande partie entre les mains de jeunes professionnels enthousiastes.

L'utopie serait-elle en train de se réaliser?

La «Pédagogie Spécialisée» en Albanie, et si nous en reparlions? Et pourquoi pas avec les candidats au Master qui effectueront un stage en Suisse, en janvier 2008?

Claude Lavanchy
co-responsable du projet en Albanie
claudelavanchy@freesurf.ch

Jean-Paul Moulin
responsable de projet
jean-paul.moulin@hepl.ch

Anne Rodi
co-responsable du projet
anne.rodidi@hepl.ch

HEP-Lausanne
Avenue de cour 33, 1014 Lausanne